

Michel Charasse exclu du PS

LEMONDE.FR avec AFP | 29.05.08 | 08h09 • Mis à jour le 29.05.08 | 09h14

Avec dix-sept autres conseillers généraux du Puy-de-Dôme, Michel Charasse, grande figure du mitterrandisme, a préféré, mercredi 28 mai, être exclu du Parti socialiste, auquel il appartenait depuis quarante-quatre ans, que d'accepter un compromis proposé par la direction nationale dans un conflit départemental.

Le bureau national du PS avait suspendu ces dix-huit élus après qu'ils eurent contribué à faire réélire à la présidence du conseil général, en mars, Jean-Yves Gouttebel, dont la candidature avait été écartée de justesse par les militants socialistes au profit de la sénatrice Michèle André. La direction a ensuite proposé un compromis : M. Gouttebel, élu grâce à l'appoint de voix venues d'autres groupes politiques, resterait en place, mais en échange, les conseillers généraux socialistes, dont le sénateur et ancien ministre Michel Charasse, se réunifieraient en un seul groupe, présidé par un socialiste qui soutenait M^{me} André, et non par un proche de M. Gouttebel.

"JUSQU'AU-BOUTISME"

Les dix-huit élus, qui avaient dénoncé des "irrégularités" lors du vote désignant M^{me} André, ont finalement opposé un refus "solidaire" et unanime au compromis. "Nous leur avons fait lundi des propositions qui ont été balayées de la main", a expliqué Bertrand Pasciuto, président du groupe socialiste et apparentés du conseil général, précisant avoir reçu dès mercredi son courrier d'exclusion. "Nous restons socialistes mais nous refusons que des minoritaires dirigent une majorité", a-t-il justifié, n'excluant pas la constitution d'une nouvelle formation.

Michèle André a déploré une "forme de jusqu'au-boutisme qui dépasse l'entendement". "On ne peut que prendre acte des cassures et des blessures de ces personnes qui se mettent hors de la famille socialiste."